L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATI, 20 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1578—

XV

LE RENDEZ-VOUS DES COUPES-JARRETS.

(Suite.)

— Où est cette femme?

— En haut; Ben-y-Aschem l'a laissée sous ma garde et ne tardera pas à revenir.

— Conduis-moi vers elle.

Dans une chambre triste et mal meublée, étendue sur une couche simple, mais commode, sommeillait Rebecca, ou Inès, alors qu'apparut devant elle, la tête découverte, le visage pâle et fatigué des émotions de la soirée, la vaillante Fatime.

Au bruit de ses pas, ou pour mieux dire de ceux du nègre, Inès se réveilla en sursaut, embrassa la chambre d'un regard vague, et, à la vue de Fatime, une expression de terreur envahit son visage et elle se mit à trembler de tous ses membres.

— Pourquoi t'effrayer, Inès? lui dit Fatime avec un doux accent; crois-tu donc que je veuille te faire du mal?

— Ah! senora, exclama d'une voix entrecoupée la jeune fille en se laissant tomber du lit au pieds de la Mauresque, ne me tuez pas, et je vous révélerai tout.

— Te tuer! dit Fatime d'un ton bref, et qui pense à cela?

— Ali pacha.... répondit la jeune femme encore sous un souvenir de terreur.

— Ali pacha ne touchera pas un cheveu de ta tête.... Suis-moi.

— Ah! senora, par pitié! où voulez-vous me conduire?

— Suis-moi, lui dit Fatime avec douceur; tu vivras près de moi, tu ne quitteras pas mes côtés!

— A vos côtés!.... Et Ben-y-Aschem?

— Ben-y-Aschem! Ben-y-Aschem! Qu'y a-t-il de commun entre cet homme et toi?

— Il m'aime.... et je l'aime, senora.

— Vous vous aimez! et qui a autorisé l'esclave à fuir avec son amant? dit Fatime, faisant un pénible effort pour prononcer ces paroles, qui répugnaient à son cœur bon et généreux.

— Je n'ai pas fui, senora, répondit Inès; des hommes qui me sont inconnus m'ont enlevée ce soir, de la maison del Zénété... Ali pacha....

— Eh bien! suis-moi, je te protégerai.

— Non, non, s'écria la jeune fille, vous allez me renfermer comme Ali le pirate a renfermé ma sœur Elvire dans les souterrains de la maison del Zénété.

— Et qui t'a dit cela?

— Je le sais.... je l'ai entendu dire.

— C'est Ben-y-Aschem qui te l'a dit.

— Oh! non, non, ne croyez pas cela, dit Inès en pâlissant de crainte de compromettre son amant. C'est un ange qui me l'a révélé pendant mon sommeil.

— Insensée!.... crois-tu donc m'abuser, avec les traditions merveilleuses de ta religion!.... Ben-y-Aschem est un misérable traître! Si Elvire a été renfermée, c'est par ordre d'un époux outragé! As-tu donc si bien perdu la mémoire que tu aies oublié les infamies de ta sœur, qui, dans notre pays, lui auraient mérité la mort?

— Non.... non.... dit Inès, ce n'est pas le motif, c'est pour qu'elle fit connaître où se trouve renfermé un trésor..... Elle ne le sait pas.....; à moi seule, un ange l'avait révélé dans un songe, et je l'ai oublié.

— Oh! l'amour de cet homme te rend fausse et trompeuse, Inès. Ce trésor t'appartient-il, par hasard? N'est-ce pas le trésor du roi Boabdil, mon aïeul, que laissa caché à Grenade Aben-Comija, son visir? et si je te faisais périr ou torturer jusqu'à ce que tu avoues, ferais-je autre chose que châtier un voleur?

— Oh! non...... non, senora, je ne veux rien vous voler...... mais Ben-y-Aschem m'a dit qu'il ne m'aimerait plus si je ne révélais ce secret, et cependant je ne le lui ai pas révélé.

— Et si cet homme ne t'aimait pas? s'il abusait de ta crédulité pour t'arracher ce secret?.....

— Oh! senora, c'est impossible.

— Enfin.....si cela arrivait?

— Je ne le croirais pas.

— Si lui-même te le disait?

— J'en mourrais de douleur.

Fatime se mit à la place d'Inès et devint émue.

— Et si j'étais pour toi un de ces beaux anges qui t'ont annoncé en songe, si je te donnais ce que l'amour de Ben-y-Aschem ou la vengeance s'il te trompait?

— Oh! alors, senora, je vous chérirais comme une mère.

— Eh bien?... viens avec moi.

— Jurez-moi qu'il ne sera fait aucun mal, dit Inès d'un ton résolu.

Fatime fit un signe à l'esclave, qui la précéda en l'éclairant jusqu'à la porte de la rue, où elle appela.

— Est-ce vous? dit la voix de Ginés.

— Oui, ouvrez.

La porte s'ouvrit: Inès et l'esclave sortirent.

— Vous pouvez vous en aller, dit Fatime aux bandits, en leur remettant de l'argent.

— Comme il vous plaira, senora.

— Je veux m'en aller seule; partez, et surtout du silence.

— Soyez sans inquiétude, senora; nous avons .... la vie à la mort, répliqua [illegible] ton d'un homme qui a été [illegible].

[illegible] de la maison de la Tesa-Estrellas [illegible] ouvrit la porte de la maison de las Minas et y rentrait accompagnée de la jeune fille et de l'esclave.

La lampe qu'en sortant elle avait déposée dans un coin du vestibule brûlait encore; elle s'en servit pour monter l'escalier, suivie de ses deux compagnons; mais arrivée en haut, elle trouva la porte fermée.

Elle poursuivit sa route. La seconde et la troisième porte étaient dans le même état. Son sang se glaça dans ses veines.... [illegible] d'abord sur don [illegible] qu'éblouit par la vaine de bijoux, il eût cédé à une horrible tentation; mais au souvenir que la porte principale était fermée, elle se dit qu'on n'avait pu pénétrer jusqu'à la seconde porte que par les souterrains. Ses soupçons sur don Lope s'évanouirent, et la fatale figure du pirate se présenta à son imagination.

Peut-être, usant de la communication secrète, avait-il surpris son amour pour don Lope; peut-être s'était-il vengé en l'immolant à sa jalousie et à sa fureur.

C'est à ce moment que se firent entendre les gémissements d'Ali, que le nègre, se sentant soutenu, se précipita dans la chambre le poignard à la main, et que derrière lui entrèrent Fatime et Inès.

Nous voici donc revenus à la situation qui termine le chapitre précédent.

Nous disons qu'entre ces deux personnages une rupture était imminente, et, en effet, elle ne tarda pas à éclater.

Ali pacha, en proie à de sombres pensées, tournait autour de lui le regard féroce du tigre, au moment que, pressé par les chiens, attend la première attaque.

Don Lope, armé d'un pistolet, regardait fixement le pirate. Ben-y-Aschem, l'épée à la main, fixait sur lui un regard menaçant, et sur le second plan, le nègre, avide de vengeance, serrait son poignard dans sa main droite.

—Que signifie ceci? dit Ali d'un ton dédaigneux. Voulez-vous m'assassiner?

— Tu es un traître! lui dit Fatime.

— Tu as arraché Inès de ma maison! poursuivit Ben-y-Aschem d'un ton incisif.

Le nègre s'avança à son tour, et de son gosier sortit un rugissement qui semblait vouloir dire:

— Qu'as-tu fait d'Elvire?

— Tu prétends parler en maître à mon épouse! dit d'un ton menaçant don Lope, en armant son pistolet.

Les paroles furent les seules qui, au milieu de sa fureur, frappèrent les oreilles d'Ali.

— Ton épouse! Fatime ton épouse! exclama-t-il hors de lui.... Tu mens, chien de chrétien, tu mens!.... Cela est impossible.... ta concubine peut-être, ton épouse.... jamais!

Et par un geste plus prompt que la pensée, il ramassa à terre le poignard qu'il avait laissé tomber, et s'élança sur Fatime le bras levé; elle ferma les yeux, poussa un cri de terreur, et joignant les mains, elle tomba agenouillée.

Ce mouvement la sauva: le pirate manqua son coup... Don Lope poussa un cri terrible, suivi d'un coup de pistolet. Le bras d'Ali tomba en lâchant son poignard; il vacilla un moment, tourna sur lui-même et tomba.

La balle de don Lope lui avait traversé la poitrine.

Fatime se leva pâle et émue, au milieu d'un silence solennel qui régnait dans la chambre. Elle passa ses mains sur ses yeux comme pour arracher de sa pensée un pénible cauchemar, et peu à peu son visage reprit sa sérénité habituelle.

— C'était écrit là haut! dit-elle, et la prédiction de cet homme, ajouta-t-elle en désignant Ali, ne sera jamais accomplie. Aujourd'hui même, don Lope, il faut que nous soyons mariés.

Ben-y-Aschem fit signe qu'il voulait parler.

— Pas un mot de plus, dit Fatime avec dignité; je crains la fatalité qui me poursuit. Ramasse cet homme, dit-elle à l'esclave, mets-le dans un lit et soigne-le, s'il offre encore quelque chance de vivre. Toi, Inès, reste ici, dit-elle en ouvrant l'armoire, qui laissa voir une magnifique chambre éclairée par une lampe. Mes esclaves te serviront.

Ben-y-Aschem voulut en vain s'y opposer; l'esclave et don Lope formaient un rempart à Fatime. Il dut donc voir, à son grand chagrin, Inès disparaître derrière l'armoire, qui se referma.

— A toi, maintenant, lui dit Fatime; qu'es-tu venu faire ici avec Ali?

Ben-y-Aschem lui montra la lettre écrite en arabe que lui avait remise Ali, comme un bon au porteur de cent doublons.

Fatime comprit tout.

— Il faut, dit-elle, que tout suive son cours accoutumé pour que personne ne puisse s'apercevoir de rien.... Martin Gil sera échevin et capitaine. Ces lettres suivront leur destination, avec cette différence que tu ne les porteras pas à Madrid. Prends.

Fatime ouvrit le tiroir de la table, y prit trois poignées d'or et les remit à Ben-y-Aschem.

— Viens avec moi, maintenant, dit-elle; quoique Maure de cœur, tu as été baptisé chrétien, et tu peux entrer dans une église. Suivez-moi aussi don Lope.

Cette femme étonnante, pas plus émue que si rien n'était arrivé, se dirigea vers la porte, suivie de don Lope et de Ben-y-Aschem.

—Vous consentez à vous unir à elle? dit en passant le Maure à l'oreille de don Lope.

—De toute mon âme! répondit l'amoureux jeune homme.

—Dieu est incompréhensible! murmura le Maure, et il sortit tête baissée, atterré, succombant sous l'influence des événements qui, dans une seule soirée, étaient venus s'abattre sur sa tête.

Quand ils furent dehors, l'aube du jour commençait à s'étendre sur le toit des hautes maisons. Les cloches de San Salvator sonnaient la première messe.

Peu après, devant un autel éclairé par deux cierges, au fond d'une chapelle ensevelie dans l'ombre, un religieux de l'ordre de la Merci, accompagné du sacristain et de Juan Garcès, ainsi qu'avait déclaré se nommer le Maure pour y assister comme témoin au mariage, donnait la bénédiction nuptiale à la jeune chrétienne dona Maria de Grenade et au capitaine de cavalerie don Lope de Campoléon.

Ce prêtre était le même religieux de l'ordre de la Merci qui avait racheté don Lope à Alger, celui qui avait baptisé Fatime, celui qui enfin ouvrait, par sa bénédiction, aux deux jeunes gens, le temple de l'amour et du bonheur.

Une heure après, Garcès voyait s'éloigner par la porte Elvira un cavalier porteur de deux lettres destinées, l'une au senor Antonio Peres, l'autre à son majordome Diego Martinez.

Quand le cavalier se fut perdu dans les brumes du matin, le Maure rentra triste et silencieux dans la ville.

XVI.

HISTOIRE DE BEN-Y-ASCHEM.

A dix heures, le lendemain du jour où s'étaient passés tant d'événements aussi terribles que surprenants, tout le monde dormait encore au palais de Ménésès.

Ben-y-Aschem ne s'était couché que fort tard, et fatigué du rôle qu'il avait joué dans ces événements, il commençait à peine à s'endormir, quand deux coups frappés à la porte de sa chambre vinrent le réveiller.

— Qui va là? demanda-t-il.

— Il est dix heures, senor, répondit la voix de maître Pinto, et l'on va servir le déjeuner.

Ben-y-Aschem se leva, s'habilla, et, bientôt après le bruit de ses éperons retentissait dans les corridors.

— Holà, s'écria-t-il du haut de l'escalier, qu'on selle le *Comédien* pour le senor don Juan et un autre cheval pour moi!

Puis il se dirigea vers une chambre à coucher.

— Martin Gil! dit le Maure.

Personne ne répondit.

Ben-y-Aschem ouvrit une fenêtre, et le soleil, entrant en plein, vint frapper le visage de l'aventurier, qui dormait du sommeil du juste.

— Allons, réveillons-nous! dit le Maure, nous avons affaire aujourd'hui.

Martin Gil ouvrit les yeux, et à la vue de Ben-y-Aschem:

— Bonjour, senor Garcès, dit-il; je me suis endormi tard en lisant ces papiers, et je suis impatient que vous me les expliquiez. J'y ai vu que ma noblesse tenait de près à celle des Mendoza et des Sylva, et je suis exposé à commettre quelque balourdise si vous ne me mettez pas bien au courant.

— Avant tout, il faut que vous quittiez les usages des Flandres pour adopter ceux d'Espagne; cette chevelure est plus longue qu'il ne convient, selon la mode du temps, à un noble Espagnol, et votre manteau rouge vous donne l'air d'un homard à la broche.

— Diable! mais savez-vous que c'est peut-être pour me rendre plus facile à surveiller, que le senor m'a imposé ce costume?

— Quittez-le sans crainte, cet homme ne pourra plus rien vous dire à présent, et peut-être ne le reverrez-vous jamais.

— Par les cornes du diable! qu'est-il donc arrivé à ce bon senor?

— Ce qui importe à présent, c'est de vous habiller. Violante est-elle levée?

— Oui.

— Eh bien! dépêchons-nous de notre côté; après le déjeuner, nous pourrons aller faire un tour.

— Avez-vous donc oublié notre rendez-vous avec don Lope de Campoléon?

— Ne vous occupez pas de cet homme; les événements l'ont momentanément séparé de vous.

— Savez-vous que tous ces mystères commencent à me fatiguer? Par la queue du diable! il est temps de sortir de cet état compromettant.

— Attendez.... Holà! Sandoval, dit Ben-y-Aschem, en appelant à la porte.

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 19 mai 1870.

Le marché monétaire est dans le même état qu'hier. Le bon papier s'escompte aisément, mais les offres sont rares. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 10 à 12 par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, de 1 à 1 1/2 par mois les billets de second ordre; de 9 à 10 par an le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 114 3/4 à 114 7/8 contre 114 3/4 à New York et fermé à 114 3/4 contre 114 5/8 à New York. Il a touché 115 dans l'intervalle. On a vendu $3000, $4000, $5000 et $35,600 à 114 3/4, $10,000 à $114 13/16, $2500, $4400 et $40,000 à 114 7/8, $1000 à 115. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent. Les demi piastres américaines sont cotées, nominalement, à 108 à 109, les piastres mexicaines à 3 de prime sur l'or.

Dans le change étranger, nous constatons une assez bonne demande. Les opérations de sterling comprennent 40,000 livres, dont 2,000 et 2,000 commissionnement à 125, 1,500 clear et 7,000 commissionnement No 1 à 125 1/8, 3000, 3,500 et 5,000 clear No 1 à 125 1/4, 2,000 et 2,500 livres à 125 3/8, 2,000 livres à ..., 6,000 commissionnement No 1 à 125 1/2, 3,000 de banque à 126 et 1,200 livres à 109 3/4 en or.—Dans le change sur France, tout ce que nous ayons à mentionner est une vente de 50,000 francs de banque à 4.62 3/4.—Le sterling peut être coté à 124 3/4 à 125 1/8 et 125 3/8 le bon commissionnement à commissionnement No 1 et clear et — à 126 le change de banque; le change sur France, à 4.53 3/4 à 4.52 1/2 le premier et 4.57 1/2 à — le second.

Le change américain a été languissant et lourd. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes sont: $8,000 de banquiers, à vue, sur New York, et $70,000 en change de commerce, à 1/8 de prime, $10,000 et $20,000 de banquiers, $2,000 en change de commerce à 3/16, $25,000 de banquiers à 1/4.

Les ventes d'actions ne comprennent que la "liste de fantaisie." 100 actions du Canal et Hilo-aux-Vaisseaux se sont vendues à $1.02 1/2, 200, 300 et 500 à $1.05, 500 et 500 à $1.10; 200 à $1.12 1/2 et 200 à $1.1... [illegible] Abattoirs Crescent City ... à $29; 2 du Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique à $120.

Les mandats de l'Etat et ceux de la Police Métropolitaine ont acquis plus de fermeté. $10,000 de mandats (nouveaux) de l'Etat ont changé de mains à 98 1/2, $3000 au même prix, $1200 (anciens) à 93 3/4, $300 à 94 et $1500 à 94 1/2; $1200 et $10,000 de la Police Métropolitaine à 98 1/4, $500 au même prix et $600 à 93 5/8.

Aucune vente de billets de la ville n'a été annoncée. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 18 à 20 et offert de vendre à 15 à 17 d'escompte.

Il s'est vendu, outre ce qui précède, $500 du mandats de l'Etat à 94 3/8 et, cette après-midi, à une heure avancée, 500 actions du chemin de fer des rues Canal et Claiborne à —

— Ce soir, au Board, la seule transaction qu'on nous ait annoncée, est celle de 40 actions de la banque de la Nlle-Orléans à $42.50.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. du Gaz de la N.-O.	—	153 50
Presse à coton de la Levée avec divid'nde	72 50	—
Abattoirs Crescent City	28 75	29 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 12½	1 07½
Chemin de fer de Jackson	2 00	—
Chemin de fer de la ville	100 00	107 50
Chemin de fer Crescent City	72 25	75 00
Chemin de fer st-Charles	72 00	—
Banque Germania National	—	117 00
Banque des Marchands	65 00	66 00
Banque de la Nlle-Orléans	42 75	42 50
Banque Crescent City	27 00	27 75
Banque Méc. and Traders	36 75	38 25
Banque de l'Union	35 00	35 50
Banque d'Amérique	18 00	33 50
Banque de l'Etat de la Louisiane	212 00	200 00
Banque du Canal	15 00	15 50
Banque du Sud	—	45 50
Banque des Citoyens	—	79 00
Banque de Lafayette	150 00	156 00
Bonds Jefferson City	pair	—
Bons 8 pour cent de l'Etat de la Lne. (anciens	80 00	—
Bons 8 p. c. de Levées d'Etat	—	74
Mandats de l'Etat, anciens	—	74
(nouveaux)	94¼	94
Billets de l'Etat	—	98
Bonds 7 0/0 de la ville	—	94
Or	114⅞	114¾

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souverains Victoria	4 85
Do Vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 85
Pièces de 20 francs	3 85
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 95
Kronen	6 60
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 60
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	66
Thaler prussien—papier	67
Guilders	38
Sp e	1 02
Argent espagnol, par once	1 32

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 18 mai 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 210 balles dont le contenu a été pris, dans la matinée, à des prix plus forts mais qui, à la clôture, ont montré moins de raideur. Nous cotons actuellement: ordinary à 17¼ à 18¼ c, good ordinary 20¼ à 20¾, low middling 21¼ à 21¾, middling 22¼ à —, strictement middling 22¾ à 22¾ et good middling 23 à —.

L'ouverture du marché a été marquée par une demande meilleure, et les prix en général ont non seulement montré plus de stabilité, mais encore les qualités, du strict good ordinary au middling, ont commandé des chiffres de ⅛ c de plus que ceux d'hier. Après l'arrivée des télégrammes de Liverpool ces chiffres ont couru moins en faveur des facteurs, et alors, il a été possible de remplir des ordres à des prix qu'on eût à peine acceptés le matin. Tout bien considéré, cependant, on peut dire que l'avantage a été assez du côté des vendeurs pour avoir demandé que nos cotes fussent modifiées comme on a dû le voir plus haut, malgré tout, les acheteurs se sont avancés plus librement qu'ils ne l'avaient fait hier, mais la demande n'a été faite que par peu de traitans, le gros des affaires n'ayant été opéré que par quelques courtiers.

Les exportations d'aujourd'hui se sont opérées pour Croustadt.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 1665 balles, contre 2617 dans le même laps de temps la sem. dernière et 4745 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1,075,300 balles contre 770,318 l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. la dern. état	200	
Arrivé précédemment	1129778	1129888
Expédié aujourd'hui	1994	1130658
Expédié précédemment	1011055	1013049
Stock en mains et à bord		121609

SUCRE ET MELASSE—Les recettes de ma tin ont compris 133 boucauts de sucre et 30 barils de mélasse. Le marché est calme et les approvisionnements en ... lentement. Nous cotons ...

7½ à 8 ½ pour l'inf., 8¾ à 9¼ c pr le commun, 9— à 10— pr le fair, 10½ à — pour le good fair, 10½ à 10⅝ c pr le fully fair, 11½ à — pour le prime, strictement prime à choix 11½ c, jaune clarifié 12 à 12½ c blanc 12¾ c. la livre.

La mélasse inférieure commande 35 à 40 c pour la commune, recuite, 70 à 75 cts pr la prime recuite, 87½ c pour celle de Cube recuite sur plantation; mélasse recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c, golden syrup $1 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer R. E. Lee, de Louisville, est arrivé hier depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est actif et les prix n'ont pas changé. La fine est cotée à $4 à 4 25 la superfine $4 62½ à $4 75, $5 pour la simple extra; $5 37½ à $5 50 pour la double extra; triple extra $5 75 à $6 25 pour la triple extra; $6 50 à $7 50 pour l'extra de choix, $7 75 à $8 50 l'extra de choix pour famille. Il s'est vendu aujourd'hui 500 barils de farine commune écoulés à $3 95 et 100 de triple extra à $6 50 le baril, 100 de double extra à $5 40, 50 de triple extra à $6 10, 50 do à $6 25; 100 de triple extra à $6 50 et 75 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—L'article est rare et commande des prix plus élevés. 200 et 1500 sacs de blanc, récemment reçus vendus à $1 50 le boisseau.

AVOINE—La demande d'avoine est bonne et l'article ferme. Ventes aujourd'hui de 2006 sacs, dont 150, 800 et 1056 sacs à 70 c le boisseau.

SON—300 sacs de son vendus à $1 40 les cent livres.

FOIN—150 balles de foin de l'Ohio se sont vendues à $24. Le prime de l'Ouest est cote à $25 à $26, choix $27 le tonneau.

PORC—Le marché est calme, mais ferme et le stock faible. Le mess est coté à $31 à $31 50 le baril. L'article se vend en détail à $31 75 à $32 le baril.

SAINDOUX—35 barils de rafiné vendus à 16¼c. Le saindoux en tierçons est coté à 17½ cents.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon du Nord se vend 20 à 21c la livre, celui de l'Ouest 19 c la livre.

BACON—Calme, mais ferme. Les détenteurs demandent 14¾ c pour les épaules, 17¼ à 17¾ c pour les cotés désossés; ventes en détail à ce prix. 10 tierçons de jambons curés au sucre ont changé de mains à 21 c la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre de l'Ouest sont entièrement négligées et peuvent être cotées nominalement à 50 c à $1 50 le baril; les pommes de terre nouvelles de la Louisiane sont en bonne demande à $5 à 5 50 le baril. Les oignons nouveaux de la Louisiane $3 50 à $3 le baril.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $9 — à — — la dz, les oies — à — et les dindes $27 à $30 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs commandent 15— à 17c la douzaine.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane ne s'est pas ralentie aujourd'hui et les recettes d'hier et d'aujourd'hui ont embrassé 300 barils de l'article et ont été vendues à une hausse de ¼ c la livre. Nous cotons l'article de choix 8¾ à 8¼ c, le prime à bon do à 7½ à 8 c, ordinaire à bon do 6¼ à 7 c la livre.

WHISKY—Le marché est calme, le stock rond et les prix sont les mêmes. Le rectifié de l'Ouestest actuellement tenu à $1 10 à $1 15 le gallon et le commun à $1 05 le gallon. Le Bourbon se vend $1 25 à $1 35 à $1 35 le gallou de patent et $1 50 à $5 pour le pur.

FARINE DE MAIS—Le marché manque entièrement d'approvisionnemens. La farine de choix est cotée nominalement à $7 le baril.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Vendredi matin, 20 mai 1870

Le temps est toujours beau, mais trop chaud et trop sec, ce qui, pour les habitués de la levée, signifie beaucoup de poussière. Du reste, peu d'affaires et mouvement à peu près nul.

Sont arrivés hier: Le Tete, du Bayou Lafourche; le W. S. Pike, de Bayou Sara; le Pretender, des Attakapas; le B. L. Hodge et le Texarkana, de la Rivière Rouge; le Natchez, de Vicksburg; le R. E. Lee, de Louisville, et le Pauline Carroll, de St-Louis.

Sont partis: Le Hunter, pour la côte d'en bas; le Marcella, pour la Rivière Yazoo, et le R. E. Lee, pour Louisville.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le W. S. Pike, capitaine J. J. Browns, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. S. S. Streck est chargé des affaires du bureau, et M. Ozémé Landry est préposé au fret.

Partira aussi aujourd'hui le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, qui désormais fera le service régulier de la côte jusqu'à Bayou Sara, faisant deux voyages par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis soir à 5 heures, et tous les mardis matin à 10 heures. M. Allen Jumel préside à l'administration intérieure, et M. Charley Dean au département du fret.

Partira aussi aujourd'hui, le bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalferes, lequel fait deux voyages par semaine; il prendra du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville et atterages sur le Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, partant de la Nlle-Orléans tous les mercredis, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. H. Landry est chargé de l'administration financière, et MM. T. Nicolle et A. M. Osgood sont préposés au fret.

Parmi les départs de demain nous signalerons le Myrtle, pour la côte d'en bas; St-John, pour Bâton-Rouge; le Pretender, pour les Attakapas; le B. L. Hodge No. 2, pour la Rivière Rouge et le Natchez, pour Vicksburg.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox et Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

Théâtres, Concerts, Bals.

Académie de Musique.

Engagement, pour quelques représentations seulement, des célèbres Ménestrels et du "Brass Band" de Duprez ...

La troupe est composée de l'élite des artistes. Vendredi, 20 mai—Bénéfice de KELLY EMERSON. Représentation samedi, à midi—Les réclamations contre l'Académie ou le Pavillon Cirque de Paris doivent être présentées immédiatement à l'Académie.

Second Grand Festival Italien,

—A—

L'HIPPODROME OAKLAND,

Près le Half-Way House,

—PAR LA—

Société Italienne, Tiro al Bersaglio,

Le Dimanche, 5 Juin 1870.

Le Programme sera publié sous peu.

Grand Bal de Mai,

PARE ET REGALIA

—DONNÉ PAR LE—

Solon Conclave No 8, S.·. W.·. M.·.

—A LA—

DEUTSCHE COMPANY HALL,

(Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse,)

Le 26 Mai 1870,

Au bénéfice de cette institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS: —Jos. Barba (Fils), M. E. C.—Juan Suarez, C.—Victor Lopez, P.—F. de Villasana, Secr.—Juan Taillefer, Trés.

COMITÉ D'INVITATION: —J. Alaban y Prats—F. D. Aimé—P. Feliu—A. J. Sanconi,—V. Camugli—P. Cargol.

COMITÉ DE RÉCEPTION: —F. Laque—L. C.—A. Bendres—A. Maho—J. Rafael—M. Arce—A. Martinez—F. Sanchez—A. Marti—Cao. Gobron.

FLOOR MANAGERS: —L. D. Santos, H.—F. Blanchon—Wm. Allen—E. E. Taribio—F. Gutierrez—M. Beckman.

Prix du Billet $2.00

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, au No 91, rue Conti, et au "Gold Room," coin Commune et Carondelet, en désignant les noms et résidences.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le Dimanche et Jeudi de chaque semaine au No 25, rue Vieille-Levée, à 5 heures de l'après-midi. Des propositions pour tenir la Barre, Restaurant et Vestiaire, seront reçues par la Direction jusqu'au 21 de mai.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870.

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

Le besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des piques niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

13avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

HOTEL BARNES,

AU MISSISSIPPI CITY,

J. D. MAYER & Co........PROPRIÉTAIRES.

L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.

Un "Brass band" (instruments en cuivre) a été ajouté aux instruments à cordes, et qui complète le corps de musiciens.

Il y aura constamment un sloop pour transporter, aux îles voisines, les amateurs de pêche, etc.

Par suite d'arrangements conclus, l'hôtel sera toujours abondamment fourni de poissons, de légumes, de fruits et de lait pur.

La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.

Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement bien connu.

—Prix—

Par mois	$65 00
Par semaine	20 00
Par jour	3 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

P. S.—La pension coûtera moins aux personnes qui viendront à l'hôtel avant le 10 juin.

13 mai—6m

SHORT'S HOUSE

(HOTEL SHORT)

East Shore, Baie de Mobile.

Cet hôtel favori, situé à neuf milles de Mobile, est ouvert et prêt à recevoir les personnes qui désirent y passer l'été.

Il est admirablement situé au bord de la Baie, dans une partie du pays remarquable par sa salubrité, la qualité de l'eau, l'absence de moustiques et on y a une magnifique vue de la Baie de Mobile et des rivages environnants.

Le poisson, les crabes, les huitres, les fruits de toute espèce, et les produits les plus délicats de la laiterie s'y trouvent en abondance.

Les voyageurs peuvent être convaincus que la réputation de l'établissement sera maintenue.

Il y a des communications quotidiennes avec Mobile, par l'"Annie," bateau de premier ordre, qui a été complètement réparé.

Prix de la pension.

Par mois, pour la saison	$75 00
par semaine	21 00
Par jour	3 00

Il sera fait un escompte raisonnable aux familles nombreuses qui ont des enfants.

Le propriétaire est reconnaissant du patronage dont il a été honoré jusqu'à ce jour. Il ne négligera rien pour le mériter de plus en plus par ses soins.

THOS. SHORT.

P. S. A la présence d'un médecin devenait nécessaire, M. C. M. France, médecin distingué, qui demeure dans le voisinage, se tiendra toujours à la disposition des personnes qui auraient besoin de ses services.

B. PHILIBERT,

HOTEL.

RESTAURANT,

MANDEVILLE.

SALON D'HUITRES.

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19 oct—1an No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN,

Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Diners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées à louer par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

Ce nouvel système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'état, et a été jugé par les célèbres planteurs de la Louisiane, qui ont fait sucre cette récolte, la méthode la plus économique pour faire le sucre ...

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Suberbielle.

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRICANT

D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.

No. 126, rue de Chartres, ent. St Louis et Toulouse

25 août—1an Nouvelle-Orléans.

J. K. BAILEY,

246............Rue du Canal............246

VINAIGRE,

Etabli en 1848.

Achat de cidre, vin et lièvre aigres. Achat de barils vides. 2 juillet—1an—Mp

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

124............RUE POYDRAS............124

—Entre les rues—

Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.)

Nouvelle-Orléans

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et celui marchands de la campagne

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

Plus de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison de remplacera le prix d'achat.

Wm. E. COOPER & CO.,

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

MEDECINS.

E. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

66....Dumaine, encoignure Royale....66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE

Le Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 4 heures p. m.

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,

Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

Noir animal de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants.

Bureau, No 16 de la rue de Chartres

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,

—Au No—

43............de la rue St. Charles............43

Vis-à-vis l'"Hôtel,"

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix modérés.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN DENTISTE

130............RUE DU CANAL............130

Entre les rues St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

LES Drs ALLEN & COCHRANE,

DENTISTES.

Au No 12 de la rue Dryades.

Donnent des consultations pour tout ce qui se rattache à leur profession. Les personnes qui désirent se faire poser des dents le jour même de l'extraction de racines ... dentistes avant 10 heures du matin.

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418....Rue St-Charles....416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCÈS.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les rateliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les rateliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins *cher* et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 11 de la rue Baronne, au dessus du magasin de ... MASON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, de nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 98, rue Bienville, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur.

Dr. MALONEY,

DENTISTE,

No 205 rue St-André, près Magazine.

(Quatrième District,)

Annonce à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail.

Premiers Bains Russes du Sud.

Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 163, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 6 heures à midi et de une heure à 8 heures du soir; pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffées pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis seize ans sous ma direction.

F. GAUPP.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

Nos 50 & 52 Nlle-Levée,

27 avril—1 an Coin Allée de Matches.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

Par suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. ... de Paris.

OCULISTE,

146............RUE DU CANAL............146

Consultations de 11 à 2 h.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18............ST-LOUIS STREET............16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD............Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE G.

Tirage, le SAMEDI, 4 juin 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de $50,000, soit	$50,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 10,000, soit	10,000
1 lot de 10,000, soit	10,000
1 lot de 9,000, soit	9,000
1 lot de 8,000, soit	8,000
1 lot de 7,000, soit	7,000
1 lot de 6,000, soit	6,000
1 lot de 5,000, soit	5,000
1 lot de 4,000, soit	4,000
1 lot de 3,000, soit	3,000
1 lot de 2,000, soit	2,000
[illegible]	28,000
[illegible]	25,000
[illegible]	45,000
600 lots s'élevant à	[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

TERRES EN LOUISIANE,

Au Mississippi et au Texas,

A des conditions favorables et à bas prix.

La Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi, du Sud et de l'Ouest, offre de vendre les Terres suivantes à des Prix raisonnables et aux Conditions les plus favorables.

PAROISSE MOREHOUSE, Lne. - 3423 72/100 Acres sur le Bayou Barthélemy, entre Bastrop et Plantersville, bonne terre d'alluvion, de prix, sur un cours d'eau navigable.

PAROISSE CALDWELL, Lne. - 680 40/100 Acres sur la rivière Bœuf, à huit milles de Columbia, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE CONCORDIA, Lne. - 640 ... Acres sur le bayou Crocodile, à douze milles de Vidalia, et à six milles à l'ouest du fleuve Mississippi, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE ST-LANDRY, Lne. - 680 ... Acres situés à trois milles est de la ville de Washington, et à six milles d'Opelousas, sur le Bayou Nazia, tributaire du Courtableau et près de ce Bayou. C'est une bonne terre sucrière, couverte de beau bois.

PAROISSE D'ASSOMPTION, Lne. - 2223 79/100 Acres immédiatement derrière de Napoléonville et de Labadieville, à 3 1/2 et 6 milles du chemin de fer des Opelousas et ayant des communications non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans. La terre est traversée par le grand bayou "Cher Ami" et reliée au Lac Verret. Elle est couverte de cyprès qui ne sauraient être surpassés en Louisiane.

PAROISSE ST MARTIN, Lne. - 360 Acres sur le Grand Lac, couverts de cyprès, chênes verts, frêne, hickory, etc., et ayant des communications non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans et Franklin qui n'en sont séparés que par quelques milles.

PAROISSE AVOYELLES, Lne. - 3444 42/100 Acres sur la rivière Atchafalaya et le Bayou Big Bend et près Simmsport. C'est une bonne terre d'alluvion, bien arrosée et boisée.

COMTÉ POLK, TEXAS - 2200 Acres sur Menard's Creek, traversé par des cours d'eau. La terre cotonnière, produisant une belle récolte. Le chemin de fer de Trinity Valley la traversera. Il y a du chêne, du frêne, de l'hickory et du magnolia—les plus beaux de l'Etat. Elle ferait une belle habitation cotonnière. Elle est en partie cultivée.

COMTÉ MEDINA, DISTRICT DE BEXAR, TEXAS - 200 Acres sur le Rio Hondo, les creeks Tobacuno et Paco, terre fertile, à cinquante-deux milles sud-ouest de San Antonio et près de Castroville, sur le Presidio Road Supérieur. C'est là que se trouve le meilleur pâturage du Texas. La terre est bien arrosée et boisée. Elle convient pour une habitation où l'élève d'animaux.

COMTÉ MISSISSIPPI, ARKANSAS - 308 Acres près de Osceola, terre d'alluvion très riche, cultivée en partie.

On trouvera une description complète de ces terres aux bureaux de la Compagnie, au No. 118 de la rue Carondelet, où sont ouverts des livres de souscription, en terres ou en argent, de 9 à 3 heures. 22 avril—1m

Nouveautés de Printemps.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 913, 915 et 917 de la rue de la Vieille-Levée,

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises énumérées ci-après:

TRICOTTES ÉCOSSAISES, (importation tout à fait nouvelle),

ÉTOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties,

ÉTOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché),

CASIMIR-BATISTE de toutes nuances (articles de Paris),

ÉTOFFES NOUVELLES, pour paletots et gilets,

DRAPS EXTREMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.

MÉRINOS en tous genres,

CRAVATES en tous genres,

REPS

VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres,

LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ,

CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc, etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DAX compose de ses habits ... premier ordre attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands-tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock de marchandises sans rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.

Guérison positive de la diarrhée ou de la dysenterie et des hémorroïdes extérieures.

Je désire annoncer au public que je peux guérir, en trente-six heures, la diarrhée ou la dysenterie la plus grave et en douze heures, les hémorroïdes extérieures. Si la diarrhée est causée par une consomption des entrailles, aucun médicament ne saurait en triompher. Mon remède amène une digestion naturelle dans les trente-six heures, il est parfaitement innocent et simple. Le plus jeune de mes enfants le prend aisément. Il ne peut faire de mal à l'enfant qui est au sein de sa mère. Je prends la liberté de mentionner les personnes suivantes que j'ai guéries de la diarrhée chronique et qui m'ont permis de me servir de leurs noms: Mme J. C. Wilson, au No 306 de la rue Morreau, malade depuis quatre ans; Mme Veuve Sarrizen, à Alger, malade depuis un an; Mme Elisabeth Goetz, à l'angle de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas; Maurice W. Ward, à Alger, malade depuis trois ans; M. Ringold, au No 44 de la rue Montégut, malade depuis sept mois; M. Smith, au No 79 de la rue Presse à Coton, malade depuis quinze mois; Jas Powers, au No 74 de la rue St-Thomas, malade depuis neuf mois; Patrick Stenson, au coin des rues Grands Hommes et Champs-Elysées, malade depuis cinq mois; Mme Chas Schneider, au No 253 de la rue de Chartres, malade depuis neuf mois. Je référerai le lecteur aux personnes suivantes que j'ai guéries d'hémorroïdes extérieures: Wm Thompson, au No 66 de la rue Casacalvo; Alex Paton, au No 66 de la rue Morreau; John Hanlon, au No 160 de la rue Enghein; Patrick Vail, au No 617 de la rue Amour; Jas Conners, au No 76 de la rue Espagne; Jas Sweeney, au No 7 de la rue Espagne et à des centaines d'autres que je nommerais s'il était nécessaire.

J'opère ces guérisons gratis, à ma résidence, No 464, de la rue Victoire, entre les rues Espagne et Mandeville, Troisième District.

MAURICE CASEY.

CLARK & MEYER,

Fabricants de voitures et de harnais, au No 124 de la rue des Remparts, No 124—Nlle-Orléans.

Ils réparent les voitures et les harnais et les remettent en aussi bon état que dans aucune partie du pays. Ils se servent des roues patentées de Sarven.

Danial & James D. Edwards

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs,

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

AVIS.

Devant m'absenter cet été, j'ai l'honneur de faire savoir au public que M. EMILE BOUNY est chargé de ma procuration.

L. MAC CARTHY, No. 5, rue Bienville.

M. E. BOUNY s'adresse à ses amis pour obtenir leur patronage. Il appelle surtout leur attention sur le choix des 100,000 Cigares d'importation directe de la Havane, qu'ils trouveront toujours à l'adresse ci-dessus.

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS

TELS QUE:

Rubans, Articles en paille Et Modes,

SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.

59, Rue Royale, au premier, 59

Renouvellement des Compagnies d'Assurances Mutuelle des Marchands.

[illegible] Nouvelle-Orléans, ... mai 1870.

A une élection qui a eu lieu, à ce bureau, le 4 avril 1870, les assureurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, directeurs pour l'année: N. Marsé, David McCord, M. Puig, S. Z. Relf, Paul Fourchy, J. P. Gaston, D. A. Chaffraix, J. J. Fernandez, P. S. Wiltz, Jos. Hoy et Chs Leinle.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Paul Fourchy a été réélu Président à l'unanimité.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Louis SCHNEIDER............Président.
S. B. GUTHRIE............Secrétaire.
St-Leon DUPEIRE............Secrétaire-Assistant.

—DIRECTEURS—

J. G. Gaines, Président de la banque des Citoyens.
J. C. Morris, de la maison J. C. Morris & Co.
J. H. Walton, Trésorier de la banque d'Epargnes de la Louisiane.
Louis Schneider, Président de la banque Nationale Germania.
Jules Weis, de la maison Meyer, Dutch & Weis.
W. O. Robinson, Président de la banque des Négociants & Traders.
Wm. Holcombe, médecin.
J. A. Blaffer, de la maison J. A. Blaffer & Co.
W. Van Norden, de la maison Van Norden & Co.
J. B. Guthrie, agent d'assurance.
Dr. Julius Post, Médecin inspecteur.

Bureau, No 122 de la rue Gravier, Derrière la banque d'Epargnes de la Louisiane.

La prime d'entrée est de $10 à $15, suivant la classe, et un assessement de $1 25 à la mort d'un membre.

La prime d'entrée ne peut être forfaite.

Les pertes sont payées promptement.

Pour les détails, s'adresser aux bureaux.

Bureau de la Presse à Coton de la Levée.

Nlle-Orléans, 3 mai 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent qui sera payé le 16 du courant.

J. V. CHAFFRY, Secrétaire.

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER,

146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirent à vue et traites sur New York et toutes les principales villes d'Europe, pour une somme à la convenance ...

BUREAU DE PLACEMENT ET D'EMIGRATION POUR LES DEUX SEXES.

RUE TOULOUSE No 37.

Les PLANTEURS qui ont besoin de travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance; le grand nombre d'emigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Artisans, ventes et locations diverses de fonds de Magasins, Restaurants, Cafés, etc. Recouvrement de fonds.

S. TOURRE.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires chargés ont été élus Directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871

PATRICK IRWIN, A. MONTGOMERY,
HUGH McCLOSKEY, ADAM THOMPSON,
JOHN HENDERSON, ED. CONERY,
THOS. McKENNA, ED. BURKE,
T. FITZWILLIAM, WM. HART.
NICHOLAS BURKE,

Et PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice-Président.

Les livres de souscription pour la balance des fonds sont actuellement ouverts au bureau de W. J. Castell, notaire public, 127 rue Gravier, près de la Banque du Canal.

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,

Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF, DE GOUCH.

Elle vend en gros de l'huile de charbon, des lampes à l'huile de charbon, éprouvées des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres de la vapeur de gaz fluide et vapeur, pétroles, gazoline, de l'huile de pétrole, du fluide cristal, des machines, de la benzine, du naptha et toute les produits de pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucrerie et de hangard à cannes.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY

DE NEW YORK.

Cette Compagnie assure le coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes (si pertes y a) des certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie à New York, soit chez MM. Drake, Kleinworth & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau No 4 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans.

N. M. BENACHI, Agent

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

Médicaments.

Le Dr. J. BRADFIELD, "Female Regulator" Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menstruation, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donne en entier l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.

Prix $1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK FINLEY & CO., E. J. HART & CO. BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

Le REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, du rhumatisme, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échaudures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magazine et Natchez.

Bureau général au No 28 de la rue St Charles Nlle-Orléans, Lne, et au bureau de A. Blanchard. Pour les certificats, voir notre brochure.

BANDAGE HERNIAIRE.

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus communément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93............Rue Baronne............93

A vendre — Le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat.

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde,

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par

J. B. VANHORN & CO.

INSTITUTIONS.

Université de l'État de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT.

Neuvième session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 30 jours à pour cent. Les frais pour peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. L'uniforme des Cadets habituellement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution, moyennant $60 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Bâton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co, 60 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Bâton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. La localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL,

Au No 136 de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.

MM. C. HAYDEL & C. BLETON, Directeurs.

Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, confiée à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $5 50 à $8 par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois.

Classe du soir pour les jeunes gens, de 6 à 9 heures du soir.

JEFFERSON ACADEMY,

123............RUE CONTI............123

Entre les rues Dauphine et Bourgogne

DIRIGÉE PAR

G. J. LORD.

Cet établissement, depuis longtemps connu du public comme une des principales institutions de la ville ... [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

BASILE LASSACE vs JOS. C. WHIPPLE

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 2,063. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, trente-et-un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit.

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Jos. C. Whipple à un certain jugement rendu en faveur [illegible] Cour de District pour la Paroisse d'Orléans au procès de C. Whipple vs Mike Hughes, No 2064 des dossiers de ladite Cour. Le dit jugement, rendu le 2 mai 1870, pour la somme de deux cents soixante deux piastres et cinquante-cinq cents ($262 55) avec intérêt légal depuis la demande judiciaire.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 mai—20,24,27,29,31

E. M. RUSHA & al vs PATRICK S. NUGENT.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 13,430. En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le MARDI, trente-et-un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Patrick S. Nugent, au procès de P. S. Nugent, vs. la ville de la Nouvelle-Orléans, portant le No 18,275 des dossiers de l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, par suite du quel procès le défendeur réclame la somme de vingt sept mille deux cent trois piastres et soixante-quinze cents ($27,203 75) et intérêts.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 mai—20,24,27,29,31

SAMPSON FRERES vs WM E. THOMPSON

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 22,821. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, vingt mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit.

LA MOITIÉ INDIVISE d'une certaine portion de terre située sur et faisant partie de la Batture en face du faubourg Saulet, Premier District de cette ville et dans l'îlet borné par les rues Front, Robin et La Course, et le fleuve Mississippi. La dite portion de terre ayant environ cent soixante quinze pieds de face sur la dite rue Front sur une profondeur et façade sur la continuation de la rue La Course d'environ cent quatre vingt pieds jusqu'au fleuve Mississippi et étant une portion de la propriété acquise par le défendeur conjointement avec feu William M Lambeth suivant acte de partage entre eux et Alexandre P. Grey, Wynne, C. Hewes, Charles DeBlanc et Edward Ducros, au rapport de David L. McCay et devant notaire public en cette ville, en date du 24 juin 1852.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 avril—19 20 6 13 20 mai

J. P. CARRERE vs JOHN E. DYER.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 22,275.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le SAMEDI quatre de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit

1o. Un terrain situé au faubourg Washington, Troisième District de cette ville, désigné par le numéro deux, sur un plan particulier, dressé par Gravois et Castaing architectes, le 1er décembre 1850 et déposé en l'étude de P. Lacoste, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-six pieds de face à la rue Désirée sur quatre-vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame C. W. Salzmann, suivant acte au rapport de J. Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 1er juin 1864.

2o. Une portion de terre contigue à celle ci-dessus décrite, ayant ... cinquante-cinq pieds de face à dite rue Désirée sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges ... et avantages y attachés et appartenant.

3o. Et une autre portion de terre contigue ... [illegible]

Les dites deux portions de terre ci-dessus décrites appartiennent au défendeur au moyen de l'acquisition ... W. Salzmann, suivant acte au rapport du dit notaire J. Cuvillier, en date du 2 d'octobre 1865.

Saisies dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

7mai—12 21 28 4

G. A. PICKETT vs S. A. GIESE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,756. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le SAMEDI, onze de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit

1o. Trois terrains situés au faubourg Montégut, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues d'Amour ou des Remparts, des Bons Enfants ou St Claude, Montégut et Clouet, désignés par les numéros CINQ, SEPT et HUIT d'après un plan dressé par J. H. Pilié, ci-devant arpenteur général, et déposé en l'étude de L. T. Caire, ci-devant notaire public en cette ville.

Les dits terrains mesurent chacun trente deux pieds de face à la rue Montégut sur cent dix pieds quatre pouces et quatre lignes de profondeur.

Cette propriété a été acquise par feu Henry Giese, époux de la défenderesse de Jame D. Andry, suivant acte au rapport de C. V. Foulon notaire public en cette ville en date du 4 mars 1863.

2o. Un terrain situé au faubourg Montégut, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues d'Amour ou des Remparts, des Bons Enfants ou St Claude, Montégut et Clouet, désigné par le numéro Onze d'après un plan dressé par J. H. Pilié et déposé en l'étude de L. T. Caire et devant no- taire public en cette ville, en date du 3 octobre 1836.

Le dit terrain mesure trente deux pieds de face à la rue des Bons Enfants ou St Claude sur cent cinquante neuf pieds huit pouces de profondeur.

Cette propriété a été acquise par feu Henry Giese, époux de la défenderesse, ... suivant acte au rapport de C. V. Foulon, notaire public en cette ville, en date du 5 mars 1863.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les dits quatre terrains.

Saisies dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

10 mai—10 19 27 4 11 juin

LA CONGRÉGATION HÉBRAÏQUE "CHANGARAI CHASSED" vs. THOMAS KLEINPETER ET AL. MELO M. GOODWIN.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. No 22,286. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le LUNDI, trente mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit

DEUX TERRAINS situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Jackson, La Course, Philip et White.

Les dits terrains sont contigus et sont désignés par les numéros cinq et six, d'après un plan de ... par l'étude de Joseph Cohn, notaire public en cette ville pour recours et mesurant ensemble en plan chacun vingt-cinq pieds sept pouces et six lignes de face à la rue Jackson sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés ou appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur Kleinpeter, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph Cohn, suivant acte au rapport du dit notaire Cohn, en date du 19 novembre 1866.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

28 avril—mai 6 14 21 30

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43............Rue Peters............43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à four beaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le sud.

LEEDS & CO

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(*Succursale No 205 de la rue de Chartres.*)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qu'il se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
do imitation,	Poches à tabac,
do racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier.
do caoutchouc,	
do dites charcoal,	do en caoutchouc, etc,
do bois de rose,	do en ambre, etc,

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER.

Maryland,	Killikinick,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perrique,	Industrie,	Club,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Rower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER.

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose du.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en pluge, coupé ou, dans des feuilles de fer blanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

J. P. SARAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.

USINE A VAPEUR.

LE MOULON, 55, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreuses clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL.

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE,

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à Fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.

VENTES JUDICIAIRES.

JULES DEJAN agent vs. PATRICK D... MADAM & THOMAS MARKEY

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. No 22,792.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt huit mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont la description suit

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville sur le côté sud-est de la rue des Remparts entre celles St Louis et Toulouse, mesurant ... pieds de face à la dite rue des Remparts sur trente pieds six pouces et cinq lignes de profondeur, borné d'un côté par la propriété ... de la rue St Louis par la propriété aujourd'hui ou ci-devant appartenant à Dame Kennedy et du côté de la rue Toulouse par la propriété aujourd'hui ou ci-devant appartenant à John Lyall.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ... [illegible]

Cette propriété appartient aux défendeurs au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de la Dame Louise Sudont suivant acte au rapport de Félix Grima, notaire public en cette ville, en date du 26 avril 1867.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

28 avril—mai 4, 12, 20 28

A. KIMER, BADER & CO. vs. la Dame MATHILDE FORTIER, Veuve d'Edmond Fortier.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 81. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 28 mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit

Un terrain situé au faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues ... Tremé, St Philippe et St Claude ... [illegible]

[illegible]

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

28 avril—mai 4 12 20 28

JOSEPH CORNIDE vs ALEXANDRE COURTADE

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4 mai—4 12 20 28

P. HERMANN vs FANCONNET ...

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

17 mai—17,20,24,28

Robertson T Torras vs Maurice Conti.

Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans No 1,311.

Williamson Smith et le même.

SIXIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

DEUX TERRAINS ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

NICOLAS CONSTANT ... vs ... [illegible]

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

Deux certains terrains situés au Quatrième District ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

31 mai—11,20,28

WM A FREER ... vs la dame TEXCS ... (Elisa ...) ... S. TOBY, Jr. ...

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 2,781. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le SAMEDI vingt-huit mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

26 avril—30 4,12,20,28 mai

CYPRIEN DUFOUR, Agent vs A. W. WALKER

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 22,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le SAMEDI, onze de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit

Un certain ILET DE TERRE, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances connues sous le nom de "RAFFINERIE DU SUCRE DE LA LOUISIANE" et situées dans la paroisse d'Orléans, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, mesurant cent soixante treize pieds de face au Chemin Public, cent soixante et cinq pieds quatre pouces et cinq lignes de largeur derrière, quatre cent soixante et onze pieds cinq pouces de profondeur d'un côté et cinq cent dix sept pieds cinq pouces de profondeur de l'autre limitrophe à la propriété autrefois de E. J. Forstall.

Ensemble avec toutes les machines et installations y attachés à l'exception de certaines machines et installations appartenant à la distillerie re... comment établis sur lesdits ... par le défendeur ... qu'il appert plus amplement de l'acte au rapport de P. C. Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 7 de mars 1859 ... Propriété par James Welsh au défendeur.

Quelques parties des machines appartenant en propre à la Raffinerie ayant été saisies par les Etats-Unis en même temps que la distillerie, ces parties seront vendues sujettes à la vente ... la réclamation de l'acquéreur de quelque... attache les dits Etats Unis, ou des autorités des Etats-Unis.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions. L'acquéreur assumera le paiement de trois billets à échoir, garantis par hypothèque concurrente sur la propriété sus-décrite, consentis par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, dates du 25 février 1866 ... payables respectivement le ... 1870 et le ... février 1871, un troisième billet ... mille cinq cent cinquante piastres ... ble le 15 d'août 1871, tous dits billets portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de leur date respective jusqu'à parfait paiement. Et la balance ... comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

10 mai—10,19,27—4 11 juin

J. & B. ALLEN, vs. la Dame ROSTUR ZENEGGER épouse, &c

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 22,806.

UNHART & CO vs R. STURZENEGGER & A. STURZENEGGER

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 1,414. En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés respectivement par les honorables susdites Cours de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI vingt-quatre de mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Le droit d'occupation jusqu'au 30 de septembre 1872, des deux magasins en briques à deux étages et leurs dépendances portant le No 43 de la rue de la Vieille-Levée entre celles Bienville et de la Douane, Deuxième District

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

13 mai—13,15,18,21,24

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE.

Vente par catalogue de Drogues, Produits chimiques, Groceries, Boîtes, Verrerie, Liqueurs, Parfumeries, &c, pour cause de changement de local et pour clore des consignations.

PAR EUGENE TOURNE, 36 Vieille Levée. MARDI, 24 mai 1870, à 11 heures A. M. sera vendu à l'encan, sans limite, rue de Chartres No 127—

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.

GROCERIES, VERRERIE,

LIQUEURS, PARFUMERIES, &c,

Les catalogues avec conditions libérales et détails seront prêts à être délivrés le 23, courant au bureau de l'Encanteur. 20 mai

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & CO. H. Samory encanteur, SAMEDI, 21 mai 1870, il sera vendu à 10 heures à leurs salle d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée

200 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

Conditions à la vente. 20 mai

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses bottes, souliers et brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS. M. Stern encanteur — VENDREDI, 20 mai, à 10 heures ... dans leur salle d'encan, au No 16, de la rue de Chartres, il sera vendu—

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants

ÉGALEMENT

Un assortiment de chapeaux de paille, pour hommes et pour femmes ... garantis de bonne qualité, garantis ... vendus en lots au gré des acheteurs.

Conditions à la vente. 19 mai

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises ... jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, ... toute sortes de marchandises ...

PAR G. DE FERIET.

Agréable maison double, No 275 de la rue Conti, entre les rues Robertson et Villeré.

PAR G. DE FERIET, encanteur. Bureau No ... SAMEDI, 21 mai 1870, à midi, ... sera vendu à l'enchère publique ... [illegible]

[illegible]

VENTE POSITIVE

—DE—

Deux Magasins en briques, Nos 25 et 27 de la rue Madison;

Une Résidence basse, bâtie sur un grand terrain de la rue du Quartier, entre les rues Bourbon et Dauphine.

—EGALEMENT—

Six beaux Terrains, portes bâtis, dans ... entre les rues Galvez et ... [illegible]

PAR G. DE FERIET, encanteur. Bureau No ... rue Royale, SAMEDI ... [illegible]

[illegible]

Grande Vente sans Limite

—De—

Dix-Sept Cent-Trente Lots de Terre

—Dans les—

Meilleures parties du Troisième District

—Et sur la—

Ligne des Chemins de fer Pontchartrain et Chattanooga.

PAR G. DE FERIET, Encanteur. Bureau No ... rue Royale ... [illegible]

[illegible]

Vente péremptoire à l'encan, pour opérer un partage—Terrains de prix, pour bâtir, dans les rues Canal et Broad.

—Egalement—

25 Actions de la Compagnie Burras-Burras de mines de cuivre.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau No ... rue Royale. SAMEDI 21 mai 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles dans la rotonde de l'Hôtel St Charles il sera vendu à l'enchère publique pour opérer un partage—

TROIS TERRAINS situés dans le Deuxième District ... [illegible]

[illegible]

2 actions de la Compagnie de Manufacture de Soulier.

—Et—

25 actions de la Compagnie Burras Burras de mines de cuivre.

CONDITIONS—Pour les actions, comptant—Pour les propriétés foncières, un tiers comptant ... [illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 21 Mai, 1870, à 10 heures et une de matin, aux écuries de F. Liner, rue Gravier ...

De beaux chevaux de selle et de harnais, soufflés ... beaux mulets d'habitations et de ville &c, &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais selles, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à l'encan.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr, Encanteur. Bureau et entrepôt No 188 de la rue Gravier. Il sera vendu VENDREDI 20 de mai, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No ... de la rue Gravier, coin Carondelet. Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Egalement, marchandises, toutes les semaines à l'arrivée des steamers. Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

AVIS

Aux Actionnaires de la Compagnie de Pétrole de la Louisiane.

A UNE réunion des directeurs de cette Compagnie, il a été résolu que les actions qui ont changé de mains et qui n'ont pas encore été transférées dans les livres de la compagnie, soient transférées avant le 15 mai 1870.

JULES BRADY, Président

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ardoise.

Venez l'examiner.

ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Lingerie, "Notions," et Malakoffs.

PAR HOFFMAN MARKS & CO. A. Levy, encanteur ... VENDREDI, à 10 heures du matin, il sera vendu

200 lots de lingerie, de chemises ... de chemises de dessus ... toile et bonnets, Madras, bonneterie, gants, corsets, chemises de femmes, caleçons, teallles, parasols, bretelles, cravates de chemises, serviettes, jupons brodés etc.

200 lots "notions" et articles de fantaisie.

200 douzaines malakoffs—sans aucune réserve

Conditions à la vente. 20 mai

PAR VINCENT & CO.

Grand Stock d'Habillements.

Succession de L. W. Lyons.

PAR VINCENT & CO. Vincent encanteur—Il sera vendu SAMEDI 21 mai 1870, à 11 h., aux Nos ... d'un ordre de l'honorable Cour de District de la paroisse ... dans la succession de L. W. Lyons, le grand stock de

HABILLEMENTS,

Et lingerie de messieurs,

formant un grand et complet assortiment ... [illegible]

[illegible]

Habillements ... en soie,

Sacs en mérinos, toile et alpacas,

Pantalons ...,

Pantalons cotonnade et jean,

Habillements ...,

Pantalons ...,

... et en coton

200 douzaines chemises ... en couleur et Hickory, caleçons, chemises de peau,

... douzaines nœuds et cravates ...

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY, B. M. Montgomery, encanteur ... SAMEDI 21 mai ... il sera vendu à l'encan ... au No ...

Un assortiment général de Meubles.

[illegible]

PAR ...

Vente de M... [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR

Vente très positive et sans réserve ... [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Emplacement de Premier Ordre pour bâtir.

Dans la rue de l'Esplanade.

[illegible]

Résidence avec Jardin et Terrains, Rue des Champs Elysées ...

Terrains de choix, Rues ... et Mandeville.

Résidence d'été à Mandeville.

Pour ... une succession.

PAR C. E. GIRARDEY & CO ... [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL — MAI 1870.

Sont invités à se présenter au Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. Elles sont priées ... au Consulat.

A
Adet Mme Vve, née Rogues
Aragon Jeanne Marie, Mme Vve
Aubel Mme Vve

B
Bonhenoux Pierre
Batalo Louis
Bouffat Frédéric
Benaissé Félix Le Fèvre à St Charles, Lne
Blais Alfred
Boileau Pierre Emile

C
Chauvin Jean Baptiste
Caron Pierre
Cazaux Jean
Castet Alexandre
Chental Jean Marie
Cartier Jules Mathieu
Cloin Vincentin
Cazaubat Jean Marie

D
De Dio, née Roer Bara...
Dubo Pierre
Dumas Jean Pierre
Dumoulin Félix
Duparenc artiste lyrique
Dubost Jean Jacques
Dumons Alfred
Dufournarde les époux
De Contreau
Dutrac Jean, originaire de Contigue
Denot Jacques Mme Vve et sa fille
Dousse Pierre Dominique-Marie

E
Esparros Pierre

F
Flory Miltas Mme Vve
Fachou Jean, originaire de Villeneuve-sur-Lot

G
Girard Antoine
Gaup Frédéric
Girard Jacques
Gény Marie
Gay Edouard
Gella Gonzalo

H
Hautcœur Pierre Dominique
Heaux Jean

J
Joubert François, les époux

L
Lévy Désiré
Lacassagne Laurent
Lamolet ...
Labruyère Paul et Jean
Laffont Simon
Leclerc Claude Adolphe
Lacoutique Lucien

M
Motelle Médard Denis
Montesquit François
Mattei Jean, originaire de Canari, Corse

N
Naudin Pierre

O
Osher Adolphe

P
Pic, née Pétronille Descombes
Petit Alexandre
Pons Henri, père et fils

R
Rabeau Etienne et Jean
Rey Alfred
Roboy Jubel Mme Vve
Roger Jean

S
Schwobel Georges
Sénécal Mme Vve, née Huron Henriette Ma...
Salvy Louis

T
Texas Pierre
Thompson ... époux
Trahan, Jean, originaire de Louge ...

V
Vignerte François et Jean F...

W
Walsh Antoine